

Michel Delpech, un dandy enfin serein

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 28

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831987>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michel Delpéché, un

Dans son autobiographie, le chanteur français parle de la dépression qui l'a brisé

Chez Laurette, *Quand j'étais chanteur*, *Le chasseur...* Autant de titres qui sont indissociables de leur interprète, Michel Delpéché. Pour beaucoup, le chanteur à succès des années septante est à classer dans les artistes de variétés, à la rengaine légère et au romantisme un peu suranné.

Pourtant, l'homme vaut mieux que cette étiquette. Il le prouve dans son autobiographie *La jeunesse passe trop lentement*, parue en juin. Il brise ici cette image, en revenant sur une part douloureuse de sa vie: la dépression qui l'a frappé en pleine gloire, au milieu des années septante. Il avait 30 ans. Quelques trente autres années seront nécessaires pour qu'il s'en relève. «Aujourd'hui encore, j'ai du mal à m'expliquer ce qui s'est réellement passé, explique-t-il dans le quotidien français *France-Soir*. Tout s'est déglingué en moi, j'ai perdu pied. Peut-être parce que je n'étais pas en accord avec moi-même. Le succès est arrivé très vite, je n'étais prêt à affronter aucun obstacle.»

Alcool, drogue et mysticisme

A 65 ans, le chanteur qui, jeune, voulait devenir journaliste, décrit sa descente aux enfers au fil des pages. Sans fards et sans tomber dans le pathos, avec ses mots à lui. «En apparence, on pouvait penser que j'avais une vie normale. Je voyais mes amis, je riais avec eux. Et puis, d'un coup, je restais enfermé chez moi à dormir pendant trois jours.»

Il se débat, tente de se relever, consulte des voyantes, des marabouts et mêmes des exorcistes, tout en cédant aux sirènes de l'alcool et de la drogue: marijuana, cannabis et cocaïne. «Dans ces moments-là, on se raccroche à tout ce qui est possible», raconte le natif de Courbevoie.

Malgré la fidélité du public, il réalise vite que sa souffrance n'est pas compatible avec sa carrière qu'il laisse en suspens. Par peur des répercussions négatives

sur celle-ci, il renonce même à toute participation télévisuelle. Le suicide? Il y songe plusieurs fois et frise la schizophrénie, avec l'impression qu'un locataire habite son corps: «Une personne en moi dictait des actes tandis qu'une autre les condamnait, confiait-il à *Paris-Match*. Entre les deux, c'était la bagarre permanente. Une division du moi effroyable. J'ai vu le moment où ce moi allait définitivement disparaître.»

L'amour l'a sauvé

Michel Delpéché, Jean-Michel de son vrai prénom, n'est pas seul dans son combat contre lui-même. Il y a d'abord l'artiste Geneviève Garnier-Fabre, une fan depuis ses débuts qu'il retrouve en 1983 et qu'il épouse deux ans plus tard. «Geneviève (*ndlr: la mère de l'écrivain et actrice Pauline Delpéché*), c'est la fraîcheur, le naturel, l'amour de la vie, la simplicité, la solidité. Un amour absolu, très vite. Une scène m'a frappé. Un jour, au tout début de notre histoire, elle revenait de vacances dans les Pyrénées. J'étais allé la chercher à l'aéroport. Elle s'est avancée vers moi et m'a tendu un énorme jambon de Bayonne. Ça la résume!»

Avec une infinie patience, elle l'accompagne sur le chemin de la guérison, malgré les excentricités de l'ancienne idole des *seventies*. «Miser sur moi au début des années quatre-vingt, c'était un pari insensé! reconnaît l'intéressé. Autour de moi, c'était un chaos total. De tous les côtés, mes enfants, mes finances, mon entourage, ma créativité: tout partait à vau-l'eau, on ne peut pas imaginer pire... Elle avait la trentaine, elle mettait son avenir en jeu. Quelle force l'a soulevée? Je l'ignore. C'est seulement maintenant, avec le recul, que je mesure son abnégation.»

Apaisé et ressuscité

La foi chrétienne, qu'il redécouvre à Jérusalem, l'aide aussi à reprendre pied et goût à la vie. Il ressort

A l'Arena de Genève avec ses amis d'Age tendre

Fidèle à la Cité de Calvin, la tournée Age tendre et têtes de bois donnera une nouvelle fois un concert à l'Arena le 19 novembre. Invité d'honneur de l'édition 2011, Michel Delpéché reprendra les tubes qui l'ont fait caracoler en tête des hit-parades dans les années septante aux côtés de nombreux autres

artistes, parmi lesquels Patrick Juvet, Annie Cordy, Frank Alamo, Hervé Vilard et Alice Donna.

Age tendre et têtes de bois, la tournée des idoles.

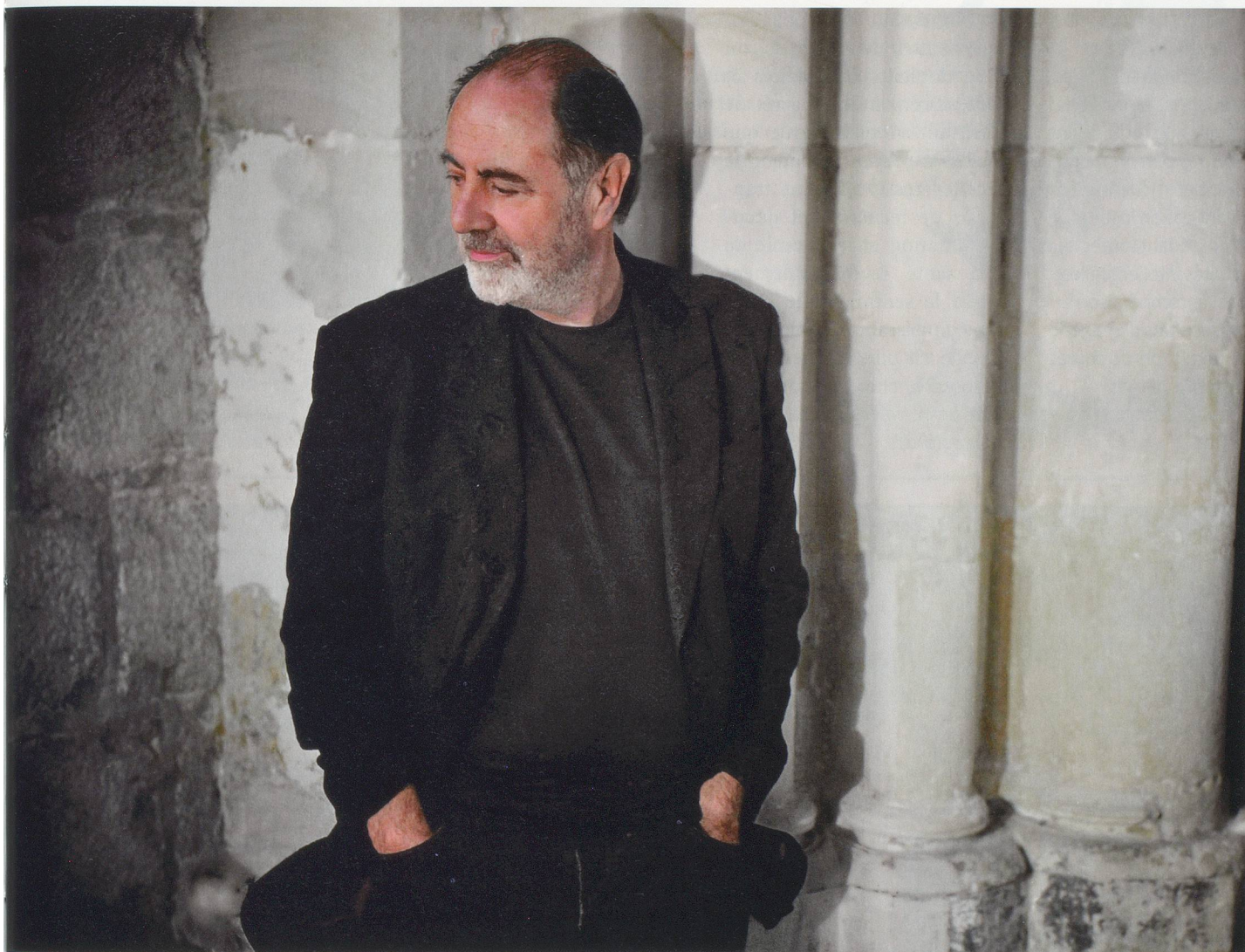
Samedi 19 novembre 2011 à 14 h 30

et 20 h 15, à l'Arena de Genève.

Réservations: FNAC et TicketCorner.

dandy enfin serein

voilà trente ans, en plein succès. Avec des mots simples et émouvants.



C'est l'amour de Geneviève, une fan depuis ses débuts, et la foi chrétienne qui ont permis au chanteur de *Chez Laurette* de reprendre goût à la vie.

de ce long tunnel, plus grave, mais plus humain. Peu à peu, il recommence même à écrire. Le milieu lui tourne le dos, mais le public, lui, reste fidèle. En 1992, il sort un nouveau titre (*Les voix du Brésil*). Il s'éclipse à nouveau, mais réapparaît en 2005 avec une compilation de ses succès *Ce lundi-là, au Bataclan*. Et l'année suivante, il sort un album de ses anciens tubes en duo *Michel Delpech &*, auxquels Bénabar, Alain Souchon et Michel Jonasz prêtent notamment leur voix.

Fort de l'accueil chaleureux du public, il monte l'année suivante sur la scène du Grand Rex à Paris pour deux concerts, avant d'entamer une tournée en

France. Avec *Sexa*, sorti en 2009, il offre un disque en forme de bilan apaisé et serein, qui parle d'amour, de fraternité et de pardon. Mais si Michel Delpech est auteur compositeur et interprète, il est aussi acteur. Dans *Les bien-aimés* à l'affiche le mois passé, il joue ainsi aux côtés de Catherine Deneuve et de sa fille Chiara Mastroianni. Et s'il tourne actuellement, il retrouvera la scène dès novembre. Pas de doute: Michel Delpech est toujours là.

Sandrine Fattebert

La jeunesse passe trop lentement, Editions Plon.